

Le désert qui nous mène au Royaume

LE RETOUR VERS LA TERRE PROMISE

Tous, nous cheminons vers la terre du Royaume en attendant d'accéder un jour au Royaume éternel. À ce titre, notre cheminement ressemble beaucoup à celui du peuple hébreu qui quitta le pays d'Égypte pour marcher vers la Terre promise d'Israël. Mais, d'abord, Dieu le fit passer par le désert. Pourquoi le désert? Parce que c'est la terre des dépouillements. Le peuple devait laisser dans le désert ce qu'il avait pris de l'Égypte: les habitudes, les traditions, les idoles... Il devait réapprendre à ne dépendre que de Dieu et à L'aimer de tout son cœur.

Nous qui avançons vers le Royaume du 7^e Jour, nous avons aussi un désert à traverser, moins physique évidemment que psychique et spirituel. Nous devons nous aussi nous détacher de ce que les derniers siècles nous ont donné et appris. Non pas que ce fût mauvais, mais parce que, dans le Royaume, tout fonctionnera d'une façon fort différente et qu'il faut nous y préparer. Le temps de la traversée – ce «*temps en dehors du temps*», comme le nommait Raoul, qui va de la fin du 6^e Jour au début du 7^e –, il nous faut en tirer profit et laisser Dieu nous dépouiller et nous former pour le Règne qui vient.

UN GUIDE POUR LA TRAVERSÉE

Connaissant les dangers et les difficultés que le peuple hébreu allait rencontrer, Dieu lui donna un guide, Moïse, pour l'aider dans sa traversée. Moïse fut grand non par ses connaissances humaines, mais par son humilité et le fait qu'il était proche de Dieu. C'est à lui que Dieu confia sa loi et ses volontés. C'est à lui que Dieu parlait face à face et c'est par lui qu'Il accomplissait miracles et prodiges.

Les temps que nous vivons sont uniques dans l'histoire de l'humanité. Jamais il n'y eut de temps aussi périlleux et aussi troublé. Jamais le niveau moral n'a été aussi bas. Et Dieu, qui nous aime tant et qui désire notre salut plus que nous-mêmes, n'a pas lésiné sur les moyens à prendre pour nous conduire au Royaume. À temps exceptionnel, mesures exceptionnelles. Et c'est pourquoi, cette fois, Dieu n'a pas envoyé de messagers ou de prophètes pour conduire son peuple, mais Il a envoyé la Co-Rédemptrice en personne, la Fille de l'Immaculée, la Reine du Roi: Mère Paul-Marie, et les rigueurs de la traversée ne lui ont pas été épargnées. Bien au contraire, elle y a goûté plus que tout le monde!

«UNE SOMME DE SOUSTRATIONS»

Un animateur de télévision disait un jour que le désert est «*une somme de soustractions pour ne retenir que l'essentiel*». Cette définition résume à merveille ce qu'a été la vie de notre fondatrice. Pour elle, les «*soustractions*» ont été fort nombreuses à tout point de vue. Il suffit de lire *Vie d'Amour* pour s'en rendre compte: détachement de sa vocation religieuse, de ses enfants, de sa famille, de ses amies, de sa santé, de son travail. À un certain moment de sa vie, on lui enleva même son directeur spirituel dont elle avait tant besoin. Elle fut forcée de quitter la Légion de Marie qui lui tenait tant à cœur. Et puis il y eut la perte de sa réputation à cause des médias, le détachement de sa volonté et, à la fin de sa vie, la perte de son autonomie.

Malgré tout cela, Marie-Paule écrivait en 1990: «*La souffrance, les croix sous tant de formes, mais ce sont des fleurs que Dieu nous présente: ou bien elles s'épanouissent et donnent*

leur parfum si nous les acceptons bien, ou bien elles se flétrissent et périssent si nous refusons la Main qui nous les offre.

«*Dans Sa bienveillance, Dieu ne cesse de nous accorder des grâces, mais nous n'y correspondons pas. Ce sont bien davantage de multiples riens, plutôt que des faits retentissants, qui fondent la sainteté.*» (*Vie d'Amour*, Appendice IV, p. 10)

Et, à la toute fin, lorsque Marie-Paule eut terminé la traversée de son désert, elle fut à même de constater qu'il ne lui restait plus rien sauf l'essentiel: l'Eucharistie quotidienne et l'Amour consommant.

LES RESTRICTIONS IMPOSÉES À MARIE-PAULE

Alors, lorsque nous sommes privés de la joie de nous rendre à Spiri-Maria pour prier, souvenons-nous que Marie-Paule, elle aussi, a vécu la même épreuve durant de nombreuses années. Elle fut obligée de rester à la Résidence de la Dame, sans pouvoir se rendre à la chapelle, au point d'en verser parfois des larmes, réduite qu'elle en était à devoir regarder son Jésus à la télévision, filmé par une caméra de surveillance.

De même, quand les autorités sanitaires nous ont imposé un couvre-feu qui nous a empêchés de sortir et de circuler, avons-nous pensé à Marie-Paule vêtue de sa longue robe blanche imposée par le Seigneur, ce qui l'a empêchée de sortir en ville ou en tout autre lieu durant des décennies?

Enfin, aux jours les plus difficiles, souvenons-nous que Marie-Paule nous aime tellement qu'elle n'a pas voulu nous priver de l'essentiel et qu'elle a fait en sorte que toute personne qui le désire puisse avoir chez elle la Présence réelle et suivre la messe sur Radio Amour, sans oublier ses livres de *Vie d'Amour* qui sont pour nous un guide et un réconfort dans nos sacrifices et renoncements quotidiens.

«NUL N'EST AU-DESSUS DU MAÎTRE»

Dans l'article cité plus haut, Marie-Paule écrivait:

«*Jésus et Marie sont ma force et le dynamisme de ma vie. Je ne vis que pour Eux et en Eux, sachant que toutes les solutions me viendront par Eux, toujours si attentifs à Leur Œuvre d'amour qu'Illes guident avec sagesse et bonté.*

«*Les membres de l'Armée de Marie sont tendus vers le sommet de la Croix et sont sur la Croix, car c'est l'heure de l'immolation. L'immolation: don total de soi-même, acte d'amour complet. Les membres fidèles dans l'Armée de Marie en savourent la lumineuse et bienfaisante clarté, génératrice d'une lumière qui va resplendir à nouveau dans l'Église du Christ, mort en Croix: "Nul n'est au-dessus du Maître."» (Id., p. 10)*

En attendant les jours lumineux du Royaume, soutenons-nous mutuellement dans une vraie charité fraternelle, comme le faisait notre Mère qui savait écouter et consoler les âmes que Dieu plaçait sur sa route, et méditons ses paroles sur l'amitié:

«*La valeur d'une amitié saine se révèle toujours davantage dans les moments difficiles de la vie. L'amour de Dieu et le désir de la perfection, étant le lien lumineux qui nous unit, deviennent, pour chacun, l'objet d'une agréable et mutuelle communication. En vivre sur cette terre est déjà le prélude de l'excellence de l'amour qui nous unira Là-Haut.*» (Lettre de sept. 1989) ■



Sœur Louise Hélié